



échos et perspectives

fondation de soutien de l'Association de la Maison des Jeunes
Mai 2021

Cet envoi contient :
Le mot de la Présidente
Un échange avec Christophe Berthet, directeur de l'Association et le « café partagé » avec Guillaume Favre, adjoint de direction. Quelques images-souvenir... des soutiens aux jeunes..... et un bulletin de versement.

Mesdames et Messieurs, chers Amis et Amies de la FSAMJ,

L'année si particulière que nous avons tous vécue nous a mis dans l'impossibilité de rencontrer nos amis de la FSAMJ « pour de vrai », ou en présentiel selon les termes nouveaux auxquels nous sommes désormais habitués. Nous le regrettons sincèrement et **tenons à maintenir nos liens** avec vous. Nous vous adressons cette newsletter qui vous permettra de savoir comment cette situation sanitaire a été vécue au sein des murs de la Maison des Jeunes, tant par ceux-ci que par ses collaborateurs. Vous verrez que tout a été mis en œuvre pour assurer le meilleur des encadrements et pour soutenir ces jeunes durant cette période particulièrement compliquée.

Il nous tenait également à cœur de vous renseigner sur les dons effectués en faveur de ceux-ci. Les demandes de dons ne pourront qu'augmenter au vu des nouvelles structures qui ont récemment rejoint la Maison des Jeunes.

Le Conseil de fondation a poursuivi ses tâches, bien sûr. Il a le plaisir de vous présenter son nouveau membre du Conseil de fondation, le Professeur Jean-Daniel Tissot. Il est bien difficile de résumer son parcours professionnel, qu'il définit modestement ainsi :



Jean-Daniel Tissot, né en 1955 à Lausanne, s'est spécialisé en médecine interne, en hématologie et en médecine de laboratoire. Il s'est consacré à la médecine transfusionnelle depuis 1987. Il est professeur depuis 2000 et doyen de la Faculté de Biologie et de médecine depuis 2015. Ses intérêts en recherche portent sur la carence en fer chez les donneurs de sang, sur les lésions biochimiques induites par le stockage des produits sanguins et sur les aspects éthiques du don de sang.

Je relève qu'il a publié plus de 260 articles scientifiques et chapitres de livres, et qu'il a créé l'Institut des Humanités en Médecine. Nous avons eu le grand plaisir de pouvoir l'accueillir et de nous entretenir de vive voix avec lui durant notre séance de Conseil de fondation du 23 mars 2021. Nous nous réjouissons de son précieux soutien.

Vous connaissez notre enthousiasme à mettre en valeur les activités déployées à la Maison des Jeunes et à organiser des Events pour réunir les fonds nécessaires à la poursuite de nos objectifs. Nous ne sommes pas à court d'idées et nous espérons, cet été, **pouvoir vous proposer** une rencontre, telle qu'une séance de cinéma.

Nous vous disons à bientôt et formons tous nos vœux pour que votre santé reste préservée.

Corinne Monnard Séchaud, Présidente



Un café avec Guillaume Favre (GF), adjoint de direction et responsable pédagogique.

RED : Monsieur Favre, merci de nous accorder ce moment malgré un agenda que nous savons traditionnellement chargé et qui se trouve « enrichi » de tâches nouvelles liées à l'extension des prestations de la Maison des Jeunes. Pouvez-vous nous préciser de quel secteur vous êtes plus particulièrement en charge?



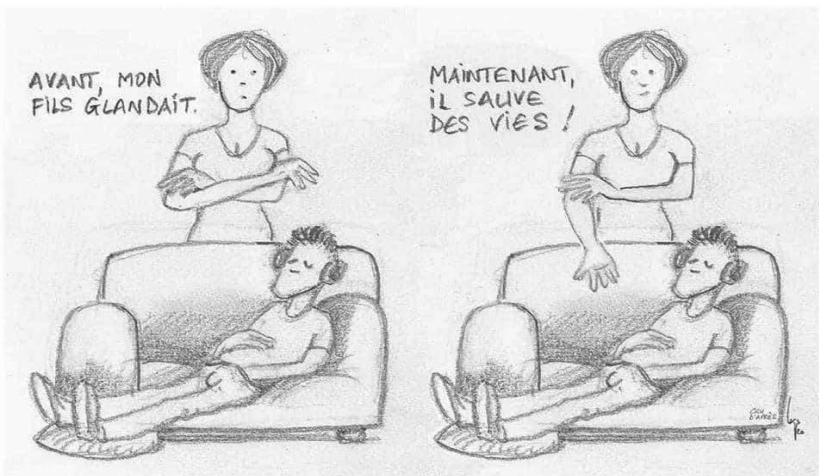
GF : Volontiers, il s'agit du Foyer d'Entre-Bois et de Rimeille FM. Ces deux prestations sont gérées par vingt professionnels et comptent 45 jeunes. Depuis janvier de cette année, j'ai également la charge du foyer MDJ Prilly comptant quinze collaborateurs et huit jeunes.

RED : en quelques mots, quel a été l'impact du COVID sur ce secteur?

GF: Fort heureusement, un seul jeune a été déclaré positif et mis en quarantaine. Mais, comme c'est arrivé tout au début de la pandémie, nous étions mal équipés et peu formés pour faire face. C'est avec les moyens du bord que nous avons géré le confinement de ce jeune homme qui s'en est heureusement bien sorti.



De manière générale, depuis le 13 mars 2020, il y a eu un brutal coup d'arrêt dans notre organisation traditionnelle. Les activités scolaires en extérieur tout comme les mesures de préformation professionnelles ont stoppé, ce qui nous a amené à réorganiser nos forces pour garantir une présence accrue et continue, de jour comme de nuit, auprès des jeunes. Ce fut une phase de sidération, d'étonnement, de découverte, pour les jeunes et nous comme pour le reste du monde.



RED : ... j'apprécie votre déguisement de circonstance... Vous avez certainement vécu des moments difficiles ?

GF : bizarrement, cette première phase jusqu'à l'été dernier a plutôt été bien vécue. En fait, nous avons constaté que le monde s'était mis à leur rythme d'adolescents et adolescentes en panne. Plus de pression, plus d'activités. Juste du temps à vivre et à partager.

Il y a ce dessin que j'apprécie particulièrement et qui montre que ce jeune, comme en panne sur son canapé passe du statut de « glandeur » (permettez l'expression) à celui de citoyen solidaire voire exemplaire, son attitude incarnant exactement ce qui était préconisé ; rester confiné, éviter le brassage social, patienter.

On aurait pu craindre que ce passage obligé les conforte dans cette attitude « attentiste voire passive » face à la vie et aux projets mais pas du tout. Ils étaient alignés sur « le monde »... en fait, « le monde était aligné sur la même longueur d'onde qu'eux »! Ils appartenaient à la même histoire, la même découverte d'un phénomène inconnu et cela a permis à beaucoup de réaliser un excellent redémarrage lorsque les choses se sont éclaircies.

Les jeunes ont apprécié les jeux de société, ils ont souhaité faire un peu de cuisine, certains se sont mis à faire un peu de sport, ils ont positivement investi la vie communautaire.

2.

RED: Plus concrètement, le respect des consignes et gestes barrières est-il gérable dans un lieu résidentiel du type de celui dont vous avez la charge ?

GF : Impossible! Contre nature! L'espace est insuffisant pour garantir des zones protégées malgré les chambres individuelles. Nous avons certes fait le maximum au niveau du gel, du lavage des mains, des masques... un peu comme dans une famille. Les visites de l'extérieur ont été interdites et nous avons évité trop de va-et-vient en incitant les jeunes qui souhaitaient et pouvaient rejoindre leur famille de le faire pour quelques jours plutôt que de générer trop de mouvements.

RED : En somme, ce fameux COVID n'a pas trop perturbé les jeunes dans leur dynamique?

GF : Nous nous sommes surtout arrêtés jusqu'ici sur des considérations générales et sur la première période. Nous avons également eu un bon été, marqué par un camp permettant d'utiles aérations et dépaysements. Je distingue ensuite une seconde période, plus pénible, soit celle débutant après la rentrée de l'été dernier. En effet, les fermetures, les restrictions ont commencé à peser sur le moral des troupes. On a noté de l'impatience, de l'agacement et des tensions. Comme la période des fêtes de fin d'année est traditionnellement difficile à cause de tout ce qu'elle révèle comme lacunes, solitudes, conflits, plusieurs jeunes ont vécu une forme de déprime... Une « marée noire »... De plus, nous avons eu l'interdiction d'organiser un camp au moment des fêtes, comme c'est souvent la tradition.



RED : Et aujourd'hui, avec l'embellie qui s'annonce?



GF : La réouverture progressive des lieux de rencontre et le décloisonnement grandissant représentent un soutien très positif à notre action. Nos structures horaires et organisationnelles vont retrouver leur rythme « d'avant » et nous nous en réjouissons. Si nous sortons de cette pandémie sans gros dégâts ou fatigue excédentaire accumulée chez les professionnels, nous avons aussi appris comment une structure institutionnelle peut s'organiser différemment et nous avons aussi encore mieux compris que pour certains jeunes, le monde actuel et ses pressions à l'intégration rapidement réussie créent un stress peu propice. Un temps d'arrêt constructif, une pause, permet, au contraire, et cela a été démontré dans les faits, de reprendre son souffle pour mieux affronter la suite.

RED : Je relève encore que dans votre présentation pour l'Assemblée générale annuelle de l'association, vous avez évoqué quelques mots clés forts que je me permets de reprendre ici soit : « solidarité » qui a marqué l'attitude de l'institution, des jeunes et des adultes face au défi du COVID, « ouverture », face au COVID justement, pour l'accepter et composer avec, « respect » ensuite, la pandémie étant considérée comme un défi et non comme un problème... et...

GF : ... et « créativité », naturellement qui nous a permis, paradoxalement de nous sentir libres... de repenser nos outils, nos cadres d'intervention. En bref, nous avons eu le courage d'être des acteurs et non des victimes

RED : Belle conclusion. Un second express? Dans tous les cas, un grand merci pour cet échange et tous nos vœux pour une suite heureuse et un bel été!

3.

Lors de la récente Assemblée annuelle de l'Association de la Maison des Jeunes, il a été mentionné divers éléments attestant de la gestion dynamique de cette institution qui aurait pu, sans ce fichu COVID, marquer et partager cette année en beauté, les festivités de son septante-cinquième anniversaire. Ce n'est que partie remise !

Malgré les impacts collatéraux de la pandémie, les chantiers de rénovation du bâtiment d'Entre-Bois se sont poursuivis et la dernière touche importante, soit la réalisation de l'atelier d'expression en sous-sol, aboutira prochainement.

L'extension des missions confiées aux professionnels des différents secteurs de l'institution implique certes un surcroît notable de travail, mais représente également une belle reconnaissance pour la qualité du travail accompli et la pertinence des concepts d'accompagnement à la fois éprouvés, mais toujours en recherche des adaptations nécessaires.

C'est dans ce contexte que le directeur, **Monsieur Christophe Berthet (ci-après « CB »)** a accepté de partager avec nous **quelques réflexions** et constats relatifs à l'impact de la pandémie sur ses préoccupations et activités et c'est premièrement sur ces incidences en général que nous nous sommes arrêtés.

Mentionnons d'abord que c'est personnellement que ce méchant virus a gâché les récentes vacances du patron, d'autant plus méritées en ces temps troublés. Pas de chance! Mais revenons à notre propos.

Dans un premier temps, CB évoque le fait d'avoir pu ressortir des tiroirs une étude théorique à laquelle il avait autrefois participé il y a quelques années et qui traitait justement des conséquences d'une possible pandémie. Etrange prémonition!

Face au développement du COVID, **l'option a consisté à regrouper toutes les forces de travail sur les foyers résidentiels afin de garantir leur fonctionnement**, les activités ambulatoires étant mises temporairement en veille. Trois équipes de professionnels ont été constituées de manière « étanche » évitant ainsi une possible contamination générale. Des zones de quarantaine ont été établies. Sur le plan administratif et RH, une première demande de mettre une partie du personnel en RHT n'a pas abouti, cette catégorie de personnes n'étant finalement pas éligible. Le **conseil de direction s'est mobilisé chaque semaine et a fonctionné par visioconférences**. La « rechute d'automne 2020 a abouti à l'instauration du port obligatoire du masque. Divers documents internes ont été spécifiquement édités au fur et à mesure, en fonction, entre-autres, de l'évolution des directives

Au plan de la communication, et jusqu'à tout récemment, les journées de CB ont débuté par la rédaction **d'une information détaillée, transmise à Unisanté VD**. Chaque matin, le directeur a en effet complété et envoyé le tableau relatif à la situation des jeunes vivant dans les sites résidentiels, nouveaux cas, contaminations, hospitalisations, décès éventuels etc... Par chance, très peu de cas problématiques ont été repérés au sein de la Maison des Jeunes. En parallèle, et en prévision d'éventuelles **charges financières exceptionnelles**, les services partenaires de l'Etat ont demandé la tenue d'un **tableau des heures supplémentaires liées au COVID**, mais la nouvelle organisation temporaire n'en a généré que dans le secteur administratif.



Fort heureusement, l'UPPEC (Unité de pilotage des prestations contractualisées de la DGEJ, ex « SPJ ») s'est montrée **soutenante, prévenante**, mettant concrètement la main à la pâte en distribuant, au début, directement par les mains de son chef, des masques, des gants et des blouses, éléments qui faisaient totalement défaut. Un appui de grande qualité. L'AVOP (Association vaudoise des organismes privés) et l'UPPEC ont, en parallèle, constitué des groupes de travail en collaboration avec le **médecin cantonal** pour élaborer les documents, mémentos, questionnaires et directives utiles.

Comme mentionné par Guillaume Favre dans son interview (voir plus haut), le directeur relève combien l'automne 2020 a apporté son lot de **souffrances et de dérapages**, conduisant à la nécessité de recourir, pour certains jeunes, aux services de la pédopsychiatrie, tant l'angoisse de voir revenir le quotidien morose précédemment expérimenté, pesait. Il est évident que cette situation exceptionnelle, de laquelle on est heureusement en train de s'extraire, a **également impacté directement les professionnels** tout autant entravés dans leurs habitudes, loisirs et relations personnelles.

Difficile, dans ces conditions, d'échapper à un contexte de travail lourd, face à l'absence des supports et dérivatifs habituels permettant de sortir de ses préoccupations. Des **supervisions individuelles** ont heureusement été accordées pour soutenir celles et ceux qui le souhaitaient et la direction se montre **très reconnaissante** aux services concernés de l'Etat ayant offert les moyens supplémentaires pour les financer.

Propos recueillis et mis en forme par la rédaction





Grâce à vous via la FSAMJ

L'extension des activités de la Maison des Jeunes représente également l'accroissement des demandes de soutien, les équipes éducatives ayant bien compris, y compris dans les nouvelles structures, comment un apport direct et rapide de notre fondation permettait de mobiliser les jeunes et de les accompagner financièrement rapidement dans la concrétisation de leurs projets.

Par ce canal, toute une série de montants allant de cent à mille francs ont récemment directement participé à l'action éducative engagée dans ce partenariat tripartite entre le jeune, son répondant éducatif et la FSAMJ.



Océane

938 francs, pour lui permettre de bénéficier de cours d'appui privés dans le cadre de sa dixième année, sa situation familiale étant par ailleurs très précaire.



Julien

150 francs pour participer aux frais d'un traitement dentaire urgent.



Juliette

1000 francs, pour l'acquisition de mobilier destiné à sa chambre, qui ne comportait qu'un vieux matelas, son entourage n'étant pas en mesure d'assumer une telle dépense.



Chantal

400 francs, dans le cadre d'un financement tripartite, service de l'Etat, FSAMJ et jeune fille, laquelle désire passer ses vacances de cet automne auprès de sa famille au Cameroun, qu'elle n'a pas revue depuis deux ans.



Egzon

400 francs, destinés à compléter la somme nécessaire à l'achat d'un ordinateur portable, d'autant plus nécessaire pour réaliser des démarches professionnelles durant la pandémie



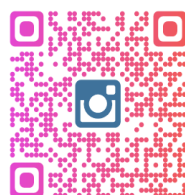
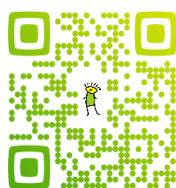
Kevin

400 francs, pour financer des cours d'appui du CVAJ et retrouver un niveau scolaire acceptable



Et encore...

Toutes ces situations face auxquelles il s'agit de répondre avec détermination, en accompagnant les jeunes non seulement par une présence, une écoute, des appuis ciblés, mais également en permettant, par des dons dédiés, de participer de manière dynamique à l'action éducative



Merci